

GeVoix

DÉCEMBRE 2017 GESTE ET VOIX N° 26 ISSN 1840 - 572X

Revue Scientifique

Geste et Voix

Groupe d'Etude Geste et Voix
(GEVOIX – BENIN)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Professeur Célestin Y. Y. HOUNKPE (UAC / Bénin)

Professeur Augustin AINAMON (UAC / Bénin)

REDACTEUR EN CHEF

Professeur Ambroise C. MEDEGAN (UAC / Bénin)

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Professeur Michel BOKO (UAC / Bénin)
Professeur Maxime da CRUZ (UAC / Bénin)
Professeur Célestin Y. Y. HOUNKPE (UAC / Bénin)
Professeur Karim DRAMANE (UAC / Bénin)
Professeur Flavien GBETO (UAC / Bénin)
Professeur Gilbert AVODE (UAC / Bénin)
Professeur Ambroise C. MEDEGAN (UAC / Bénin)
Professeur Toussaint Y. TCHITCHI (UAC / Bénin)
Professeur Nestor SAKITI (UAC / Bénin)
Professeur Albert NOUHOUAYI (UAC / Bénin)
Professeur Hounkpati B. C. CAPO (UAC / Bénin)
Professeur Kofi ANYIDOHO (Université de Legon / Ghana)
Professeur Djah Célestin DADIE (Université de Bouaké / Côte d'Ivoire)
Professeur David O. FAKEYE (Université d'Ibadan / Nigéria)
Professeur Mawéja MBAYA (Université Gaston Berger / St Louis Sénégal)
Professeur Komlan M. NUBUKPO (Université de Lomé / Togo)
Professeur Jean VERONIS (Université de Provence / France)
Professeur Constant HOUNDENOU (UAC / Bénin)
Professeur Sahidou SALIFOU (UAC / Bénin)
Professeur Médard Dominique BADA (UAC / Bénin)
Professeur Sylvain ANIYINKIN (UAC / Bénin)
Professeur Augustin AINAMON (UAC / Bénin)
Professeur Léonard KOUSSOUHON (UAC / Bénin)
Professeur Mahougnon KAKPO (UAC / Bénin)
Professeur Christophe S. HOUSSOU (UAC / Bénin)

COMITE DE REDACTION

Dr Vincent ATABAVIKPO (UAC / Bénin)
Professeur Augustin AINAMON (UAC / Bénin)
Dr Laure Clémence CAPO-CHICHI ép. ZANOOU / Maître de conférences (UAC / Bénin)
Professeur Flavien GBETO (UAC / Bénin)
Dr Jean Euloge GBAGUIDI / Maître de conférences (UAC / Bénin)
Professeur Célestin Y. Y. HOUNKPE (UAC / Bénin)
Professeur Mahougnon KAKPO (UAC / Bénin)
Professeur Léonard KOUSSOUHON (UAC / Bénin)
Professeur Ambroise C. MEDEGAN (UAC / Bénin)
Professeur Ataféi PEWISSI (Université de Lomé / Togo)
Dr Eléonore YAYI / Maître de conférences (UAC / Bénin)

Abonnement, règlement et commande au numéro
Subscription, payment and separate issues

À adresser à / to be sent to

Administration Le coordonnateur 03 BP 755 Cotonou Bénin
00 229 95 49 05 75 00 229 92 00 12 52
E-mail : yehcoffi@gmail.com

Particuliers / Individuals Institutions / Institutions
10 000F CFA 15 000F CFA

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Geste et Voix N° 26 Dépôt Légal N° 7564 du 28 Décembre 2017
Quatrième Trimestre

Bibliothèque Nationale / Porto - Novo

ISSN 1840 - 572X

SOMMAIRE	i
-Table des matières	i
-Avis aux auteurs	v
-Notice to contributors	vi
-Préface	vii

LINGUISTIQUE / COMMUNICATION

Pronostic de l'Échec du Programme d'Actions du Gouvernement Béninois : un Modèle de Communication Budgétaire Inclusive pour Contrer une Crise Latente	01
DJENGUE Samuel Maître-Assistant	
Stratégie de Communication pour la Réduction des Gaz à Effets de Serre à Cotonou	14
Alexis GNANGUENON Enseignant-Chercheur	
Pratiques d'Alphabétisation et Professionnalisation des Acteurs : Quel Avenir pour les Animateurs de Centre d'Alphabétisation de Za-Kpota (Bénin)?	27
Abdel Rahamane BABA-MOUSSA*, Sévérin-Marie KINHOU+ et Saturnin Noukpo HOUEHA= *Maître de Conférences =Doctorant	
Quality and Quantity of English Monophthongs : the Dilemma of EFL Teacher and Learner	50
Bertin C. YEHOUENOU Maître de conférences	

ALLEMAND

DIE DEUTSCHE AKP-POLITIK AB 1975	58
Gbota DABA Assistant	
Erinnerungsorte in Dahomey im Zeitalter des Sklavenhandels: Der Vizekönig von Ouidah und der entsprechende Film <i>Cobra Verde</i> als pädagogische Instrumente	69
Von Yaovi Antoine HOUNHOUENOU Enseignant	

ESPAGNOL

Violaciones y Derechos de las Mujeres Republicanas durante La Guerra Civil Española	89
N'guessan Estelle KOUAME Enseignant-Chercheur	

Feminidad y Empoderamiento en la Obra <i>La Prudencia en la Mujer</i> de Tirso De Molina	106
Cossi Basile MEDENOU Enseignant-Chercheur	

DIDACTIQUE

Une Expérience d'Enseignement de la Grammaire à des Apprenants Anglophones au CEBELAE : Mise en Oeuvre des Savoirs Linguistiques dans une Approche Communicative	126
Florentine AGBOTON Maître-Assistant	
L'interférence Linguistique et le Problème de l'Auxiliation en Classe de FLE au Nigeria et Quelques Démarches Didactiques	139
Ajani Akinwumi LATEEF (Ph.D), SANNI, Rafiu Olayinka and AJIBABI, G. Ayuba	

LITTERATURE

Fonctions et Enjeux de l'Enseignement du Roman Africain	147
Jean- Pierre ADIGRAN Maître-assistant	
De la politique à la Scène : Poétique de la Déposition chez Trois Dramaturges d'Afrique Noire Francophone	164
Kintossou Armand ADJAGBO Enseignant	
The Syndrome of the Male Child in Chimamanda Ngozi Adichie's novels	180
Clémence Laure Capo-Chichi épouse Zanou* and Hubert Kpavode ⁺ *Maître de Conférences ⁺ Doctorant	
Errance de l'Etre et Énonciation du Vide dans <i>Le Procès-Verbal</i> de Jean-Marie Gustave Le Clézio et <i>Les Soleils Des Indépendances</i> d'Ahmadou Kourouma	190
Augustin COLY Enseignant-Chercheur	
La Marge de l'Ecriture : Matrice du Statut Autobiographique du <i>Premier Homme</i> d'Albert Camus	202
Amara COULIBALY* ⁼ et Sylvain Koffi KOUASSI ⁺ *Maître de Conférences ⁺ Doctorant	
The Use of AAVE in Toni Cade Bambara's Short Stories: Erasing The Boundaries between « Écriture » and Orature	214
Babacar DIENG Enseignant-chercheur	

Du Style Fautif dans l'Oeuvre Romanesque d'Amos Tutuola, Gabriel Okara et Ahmadou Kourouma	232
Ezin Jean-Pierre DOTCHE Doctorant	
Ponctuation et Caractérisation du Discours Direct dans les Textes Littéraires	252
Joachim KEI Maître-Assistant	
La Subversion Linguistique Implicite par le Fait Oral dans <i>La Carte d'Identité</i>	265
Kouakou Roland KOUASSI Enseignant-Chercheur	
Sortir de l'Enfermement : Tradition et Modernité chez Jean PLIYA	279
Désiré MEDEGNON Enseignant-Chercheur	
Aesthetics of Morality in Faustina Brew's <i>The Hot Chair</i> and D. Olu Olagoke's <i>The Incorruptible Judge</i>	293
Atsou MENSAH Enseignant Chercheur	
La Plurivocité du Verbe Pouvoir dans le Français de Ahmadou Kourouma	308
Camara MOHAMED Enseignant-Chercheur	
<i>L'ÉTAT Z'HÉROS OU LA GUERRE DES GAOUS : un Récit Réaliste ou un Réalisme Romanesque pour GAOUS ?</i>	320
Guillaume Taïgba ROUDE Maître-Asistant	
Les noms propres sénoufos: organisation typologique et fonction énonciative	339
S. Jacques SILUE Enseignant-Chercheur	
Le visage peuple et discours dramatique dans le théâtre post-moderne négro-africain : les cas de <i>Récupérations</i> de Kossi Efoui et de <i>Le pari de Dizo</i> d'Elie Liazéré	360
N'golo Aboudou SORO Enseignant-Chercheur	
Le Zougou ou la Parole Poétique proférée : Perception, Signifiante et Signifiante	369
Yagué VAHI Enseignant-Chercheur	

L'Expression de l'Apostrophe à travers l'Hommage «A ma mère» dans la Préface de <i>L'enfant Noir</i> de Camara Laye	386
Lévry Pierre Félix ZIRIMBA Maître-Assistant	

HISTOIRE

Les Nouveaux Leviers de la Coopération Côte d'Ivoire-Angola : 2000-2011	396
Bamba ABDOULAYE Enseignant-Chercheur	
Le culte de la divinité <i>litingbal</i> et les pratiques culturelles yè-ngangam face à la modernité : évolution de l'identité ou résistance ?	413
Ilaboti DIPO Maître-assistant	
Le Commandant de Cercle et la Mise en Valeur Coloniale au Temps de l'Economie de Subsistance : l'Exemple du Haut-Cavally	427
Florent SOHI BLESSON Maitre-Assistant	

PHILOSOPHIE

Démocratique et Multipartisme : Relire Rousseau et Simone Weil pour une Critique des Partis Politiques.	442
Kouassi Marcelin AGBRA Maître-Assistant	
La Crise de la Sécularisation et les Nouveaux Enjeux de la Démocratie Libérale	455
Yawo Agbéko AMEWU Enseignant-Chercheur	
Esthétique et Éducation : pour un Rayonnement de l'Esprit Humain.	478
Alexis Koffi KOFFI Enseignant-Chercheur	
Pour une Épistémologie de la Complexité comme Horizon Scientifique Prospectif	490
Mahamoudou KONATÉ Enseignant-Chercheur	

SOCIOLOGIE

Décrochage Scolaire des Enfants dans les Arrondissements de Cotiakou et de Tanongou (Commune de Tanguieta) : Contrainte ou Responsabilité des Parents ?	505
Monique OUASSA KOUARO*, Olive TCHOROUE ⁺ et Romaine TIANDO ^o *Maître de Conférences ⁺ Doctorante ^o Auditrice	

**Enjeux de la Migration pour le Développement de la
Commune de Matéri au Nord-Ouest du Bénin** **519**

Karim T. S. MODIBO*, Kouaro Monique OUASSA+
et N. P. Joseph SAHGUI*

*Doctorant en Sociologie-Anthropologie +Maître de Conférences

PSYCHOLOGIE ET SCIENCE DE L'EDUCATION

**La vulnérabilité des femmes au Togo : le cas des jeunes
filles hors du système scolaire à Lomé** **536**

Sohou ALEZA
Enseignant-Chercheur

**Facteurs psychologiques de la malnutrition infantile au Togo :
étude portant sur deux dyades mère-enfants.** **553**

Marodégueba BARMA KUTOLBENA*, Kaka KALINA*,
Essoham PALOUKI°, Bassantéa Lodégaèna KPASSAGOU+
et Souleymane COULIBALY=

**Profil de Sortie de l'Apprenant du Primaire dans le Contexte
de l'Approche par Compétences au Bénin.** **565**

Gabriel Boko*, Patrick Houessou+ et Nahum Lucrèce Tévoedjrè°

*Professeur titulaire +Maître de conférences °Doctorante

**Enjeux de l'Accompagnement Psychopédagogique des
Apprenants de Parents Incarcérés** **579**

Gabriel BOKO*, Patrick HOUESSOU+ et Epiphanie HOUNYE°

*Professeur titulaire +Maître de conférences °Doctorante

**La Structure Cognitive des Représentations Sociales
de l'Infertilité Humaine chez les Cotonnois à Faible Niveau d'Instruction** **594**

Gabriel BOKO*, Yapi YAPO+ et Ildevert EGUE°

*Professeur titulaire +Maître de conférences °Doctorant

**Les Programmes Horaires d'Education Bilingue à
l'Enseignement Primaire : Limites et Perspectives** **606**

Séraphin GBADESSI* et Gabriel C. BOKO+

*Doctorant +Professeur titulaire

**Pédagogie de Projet dans l'Enseignement des Sciences au Bénin :
Difficultés de Mise en Oeuvre et Approches de Solution** **622**

Raphael R. KELANI

Doctorant

**Social and Environmental Factors as Determinants of
Self-Adjustment of Persons with Visual Impairment
in Oyo State, Nigeria** **641**

Adebayo Francis KOMOLAFE, Ph.D

Senior lecturer

Enjeux de promotion de la pratique sportive en Afrique Noire Francophone : le cas du Bénin	661
Bienvenu TAOUEMA ⁰¹ , Pascal C. DAKPO ¹² , Alphonse GAGLOZOUN ¹⁴ , Souaïbou Lompo GOUDA ¹² et Djibril DEBOUROU ²³	
Jeunesse Béninoise à l'Épreuve de la Professionnalisation du Football : une Psychosociologie des Avatars du Sport Roi au Bénin	674
Tata Jean TOSSOU Enseignant-Chercheur	
Contribution de l'Usage de la Téléphonie Mobile à l'Échec Scolaire des Elèves au CEG2 de Savalou	688
Akimi YESSOUFOU ^{*1} et Moïse ABISSI ⁺² [*] Maître Assistant ⁺ Doctorant	

LITTERATURE (SUITE)

La Thématique de l'Urbanisation et ses Corollaires dans le Roman Africain Anglophone : un Survol Littéraire	689
Koffi Jérôme KRA Enseignant-Chercheur	
Quand les Regards s'Entremêlent : Renouveau du Genre Romanesque, Convergence de l'Écriture et Évaluation Critique	709
Konan Arsène KANGA Enseignant-Chercheur	



Jeunesse Béninoise à l'Epreuve de la Professionnalisation du Football : une Psychosociologie des Avatars du Sport Roi au Bénin

Tata Jean TOSSOU

Enseignant-Chercheur

Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Université d'Abomey-Calavi

totajeambo@yahoo.fr

Résumé

Le football, de par la place qu'il occupe dans les sociétés modernes, ne peut plus échapper au regard et à l'analyse de la psychologie encore moins de la psychosociologie. Ce sport apparaît au Bénin comme l'une des premières attractions de la jeunesse mais peine à devenir une réalité de dimension culturelle et socio-économique fortement créatrice de richesses. Malgré l'engouement de la jeunesse qui le pratique et qui en fait plus qu'une religion, le sport roi béninois est malade avec des résultats médiocres qui jurent avec l'amour qui lui est voué par tout un peuple et est absent de l'évolution vertigineuse qui le caractérise aujourd'hui au plan mondial avec la professionnalisation. Cela amène à se poser la question de savoir ce qui explique l'inorganisation et l'amateurisme primaire qu'on observe dans le football béninois. C'est à cette préoccupation que tente de répondre la présente recherche.

Les techniques d'observation indirecte, d'entretien approfondi et d'administration de questionnaire ont été utilisées pour la collecte des données dans un échantillon dont la taille est déterminée par la formule de Schwartz. De l'analyse des résultats, il ressort que le Bénin, dispose d'une jeunesse ayant des potentialités physiques, mentales et intellectuelles pour se consacrer à la pratique du football et à y s'adonner de façon pleine et entière. La jeunesse béninoise aime le football, y consent des sacrifices et rêve de le porter le plus haut possible sur la scène internationale. Cet atout est accompagné d'une volonté politique affirmée mais qui reste malheureusement timorée du fait de la vénalité des membres des structures nationales qui sont en charge de l'animation du football.

Mots clés : Jeunesse, professionnalisation, football, amateurisme, clientélisme.

Abstract

By virtue of its status in modern societies, football can no longer escape control and analysis by psychology, perhaps even psychosociology. In Benin, this sport appears to be one of the main centres of interests among youngsters, but is struggling to take on a cultural and socioeconomic dimension making way for prosperity. Notwithstanding the youth's keen interest in it and the fact that they consider it to be more than just a religion, the number one sport in Benin is ailing with poor results which contrast with a whole nation's passion for it. What's more, it has nothing to do with its spectacular advancement with professionalization in the present day world. This raises the question of what explains the disorganization and primary amateurism in the football sector in Benin. Hence, the present research work aims at shedding light on this question. Using indirect observation, in-depth interview and questionnaire techniques, data were collected within a sample determined by the Schwarts formula. According to the analysis of results, young people in Benin are endowed with the physical, mental and intellectual potential to dedicate themselves to football and to fully take to it. They like football, sacrifice a lot for it and dream of bringing it up to the highest possible level on the international stage. This asset is strengthened by an asserted political will which unfortunately remains timorous due to the venality of the members of the national institutions charged with managing football.

Keywords: youth, professionalization, football, amateurism, clientelism.

Introduction

Avec l'acquisition de nos jours par le sport roi, de cette notoriété qui fait de lui non plus un simple jeu mais une réalité de dimension culturelle et socio-économique qui, comme les autres facteurs de création de richesses, s'impose l'art et les règles de la compétitivité, le psychosociologue se doit un regard d'expert. Car à en croire Baillet (2002), au-delà de sa

dimension strictement économique, ce sport incarne à bien des égards, l'identité et l'unité nationale. Bien de nations au monde en effet, se sont fait connaître par lui et des peuples entiers ont vibré à l'unisson rien qu'à son évocation. Le Brésil est plus connu au monde aujourd'hui par son football que par son histoire, sa situation géographique ou ses potentialités et richesses économiques. "Les lions indomptables" ont propulsé le Cameroun au-devant des nations africaines les plus connues au monde. L'ancien Président de la République de Guinée Monsieur Ahmed Sékou Touré en fera les heures chaudes de la révolution guinéenne, le ciment de la jeunesse africaine dans sa lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

De simple distraction nourricière de l'esprit et vecteur du bien-être physique et mental, ce sport s'est intégré à en croire Bouet (1995), de façon royale au tissu économique des États qui l'ont vraiment adopté et est devenu créateur de richesses.

Les jeunes les plus fortunés aujourd'hui au monde sont ceux-là qui le pratiquent et en ont fait leur profession.

Il s'établit ainsi une dialectique entre le football professionnel et la jeunesse prise dans son compartiment auquel nous faisons plus tôt allusion. « *Il n'y a point de football sans la jeunesse* » (Bouet, 1995, p. 48). Et s'il est certain que la jeunesse à elle seule ne fait point le football professionnel, il n'en demeure pas moins vrai que le football professionnel est d'abord l'affaire de la jeunesse.

Jeunesse béninoise à l'épreuve de la professionnalisation du football : une psychosociologie du sport roi au Bénin, telle est la thématique qu'il nous a plu d'aborder dans le cadre de cette recherche, motivé en cela par notre ardent désir de partager avec les responsables du sport en général et ceux du football en particulier de notre pays qui savent ce qu'est le football, les réflexions qu'il nous faut nourrir, que nous ne pouvons plus éviter si nous voulons mettre ce sport à l'abri de ce que Fleuriet et Schotte (2008) appellent les dangers du sport ; car, le football au-delà des maux qui le minent au Bénin, est déjà une réalité nationale, mais qui peine à prendre de l'envol. Et c'est ce que tente de dénoncer Loumèdjinnon (2009) lorsqu'il écrit :

« La pratique du football au Bénin en tant que sport de masse ou de compétition, est sujette à des pesanteurs socioculturelles, toutes choses que les textes fondamentaux n'ont pas réussi à régler. Résultat, on ne peut pas dire au vu de ces textes, qui peut jouer au football, comment et où...L'espace socioculturel dans lequel est pratiquée la discipline est une véritable jungle où règne le mystère » (Loumèdjinnon, 2009, p.104).

Face à ces situations-problèmes, une question de recherche se pose. Celle de savoir comment un pays dont le football est parlé en ces termes, peut-il aborder avec des chances de succès, le défi de sa professionnalisation ?

Lorsqu'on réalise que plus loin dans son ouvrage, le même auteur affirme :

« L'autre mal dont souffre le football béninois est, sans conteste, le manque d'archives. Le pays ne dispose presque d'aucune documentation sur son football, si ce ne sont quelques documents personnels épars que certains anciens sportifs détiennent encore chez eux... » (Ibid., p.163).

Ce constat qui rend compte de la difficulté à parler du football national n'empêche cependant que nous questionnons la pratique du football dans notre pays.

Le Bénin a-t-il pu s'adapter à l'évolution vertigineuse de ce sport et s'est-il mis en mesure de marcher au rythme qui est le sien à nos jours ? La seule volonté politique si elle existait, suffirait-elle, à faire taire les incantations nauséabondes d'acteurs plus préoccupés d'assouvir leurs besoins égoïstes que de servir les causes du football béninois ?

Et puis tout récemment, l'idée de la professionnalisation du football au sens de Faure et Fleuriel (2000) et de Faure et Suaud (1999) a fait son chemin au Bénin. Le processus se met en place avec ses ratés et ses espoirs. Les conditions y nécessaires sont-elles au rendez-vous ? En dépit du scepticisme ambiant, peut-on dire que le bout du tunnel est proche ?

Cet article se veut être une modeste contribution à l'ouverture de ce vaste chantier de rénovation d'un sport qui a besoin d'éclore pour le rayonnement diplomatique de notre pays, pour l'épanouissement de sa jeunesse, sa croissance physique, psychologique et économique.

1. Approche méthodologique

Ce texte a été préparé sur la base de recherches de terrain de juillet à septembre 2017. Il s'agit d'une analyse psychosociologique qui s'est appuyée sur une situation factuelle. L'analyse est faite à la lumière de la démarche développée par Le Play surtout celle qui traite d'une étude de cas (Harmel, 1997). En effet,

« Le point de départ de la méthode de Le Play s'appuie sur la présomption qu'une société ne peut être étudiée tout entière, en bloc, et que, de ce fait, il convient de concentrer l'étude sur un événement clé, un observatoire de premier choix qui constituerait l'unité fondamentale de la société et permettrait d'en révéler les traits singuliers ou, de préférence, "l'état social" » (Harmel, 1997 : 16).

Certains auteurs parmi lesquels Crozier et Friedberg (1977) ont précisé quelques dimensions qui peuvent servir de base à l'analyse des conflits entre acteurs. Ce modèle a servi de cadre analytique au cas ici étudié.

Sur la base du modèle sus-énoncé, l'analyse est organisée autour de trois principaux points. Le premier décrit le conflit entre acteurs de la discipline objet de l'étude. Le deuxième point présente l'état des lieux. Ces deux premiers points constituent le socle autour duquel la discussion est faite.

- Echantillonnage

L'échantillon a été constitué par utilisation de la formule de Schwartz, celle employée la plupart du temps pour toute localité dont le nombre d'habitants est supérieur à 10.000. Elle se présente sous la forme :

$$n = \varepsilon^2 \frac{pq}{i^2}$$

- n la taille minimale de l'échantillon ;
- $\varepsilon = 1,96$ sensiblement égal à 2 valeur standard acceptée ;
- i = degré de précision ayant une valeur de 10 % (seuil admis en sciences sociales) ;
- p (la prévalence de la tendance à aller à la professionnalisation du football au Bénin) ; proportion de la population qui possède les caractéristiques de l'étude entreprise. Il s'agit ici des béninois qui aiment le football, qui vont effectivement au stade pour les matches, et qui veulent de la professionnalisation du football béninois. Sa valeur est 50.000 donc supérieure à 10000. Par défaut, on prend 50 %. Mais comme nous n'avons eu aucune étude sur le sujet dans la recherche bibliographique, nous prenons par défaut 50% de la tendance à voir le football béninois, devenir un football professionnel ;

- q = 1-p or p=50% d'où q = 1-50% = 50%. L'effectif total de la population étant estimé à cinquante mille (50 000), effectif supérieur à dix mille (10 000) rappelons-le, on aura comme taille de l'échantillon :

$$n = 2^2 \frac{0,5 \times 0,5}{0,1^2} = 100 . \text{ Soit un effectif de 100 individus. D'où le tableau ci-dessous.}$$

Tableau I : Répartition de l'échantillon d'étude par sexe et par secteur d'activité

Sexe Secteur d'activité	Féminin	Masculin	Total
MJSL	4	6	10
MEMP	4	6	10
MESFTP	4	6	10
MESRS	2	8	10
FBF	0	10	10
Joueurs	0	10	10
FS	0	10	10

RS	2	8	10
DC	0	10	10
Spectateurs	4	6	10
Effectif	20	80	100
Fréquence	20%	80%	100%

Sources : Résultats d'enquêtes, Juin 2012

2. Résultats

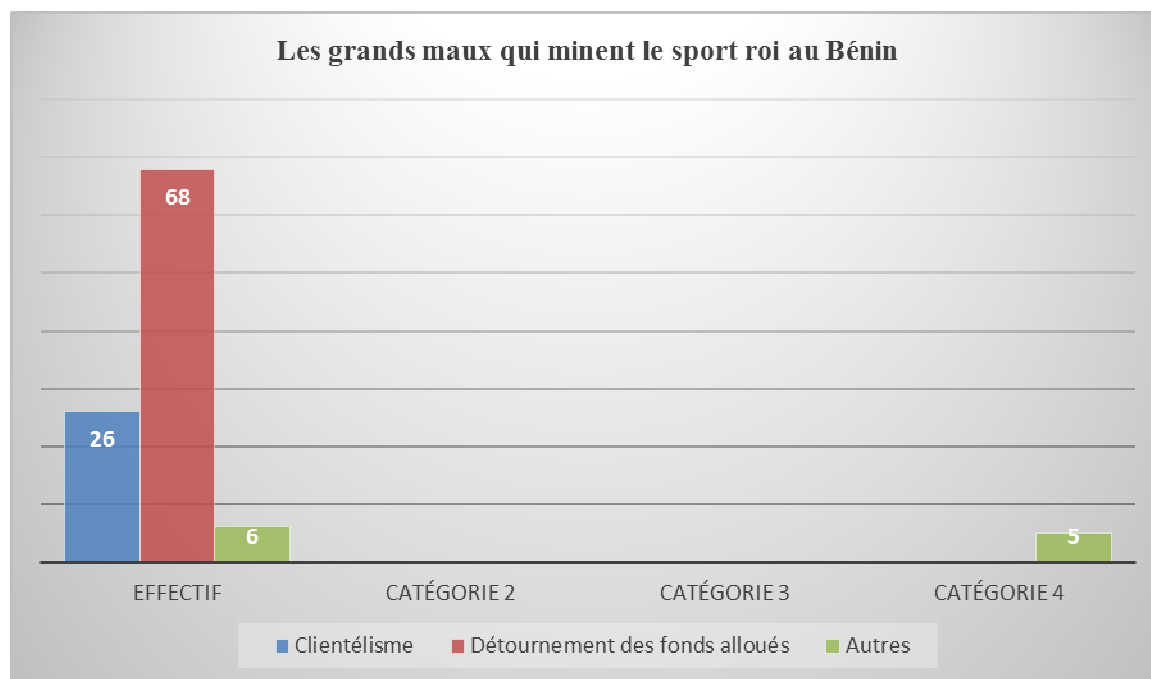
Ils se rapportent à l'exposé du contexte général de la gestion du football béninois et au processus de sa professionnalisation.

2.1 Contexte général de la gestion du football béninois

Depuis les indépendances, les sports en général et le football en particulier, occupent une place de choix dans les différents discours d'orientation de la politique générale de l'Etat béninois. Cette place qu'occupe le sport roi dans la politique de notre pays a été rappelée et confirmée à la conférence nationale de Février 1990 et en suite aux états généraux sur le sport en Mai 2008. À ces différentes assises, les béninois ont affiché la volonté de mieux organiser leur football afin d'en faire, non seulement un sport de spectacle mais aussi un vecteur de développement. Pour Boko (2009), à travers divers soutiens à leurs équipes nationales de football, les Béninois montrent qu'ils aiment ce sport.

En effet, de l'avis de Brohm (1998), les stades sont toujours pris d'assaut par les inconditionnels du football (ici béninois), dans le but de pousser leur équipe à la victoire. Les autres, ceux qui ne peuvent pas faire le déplacement, se cramponnent à leur poste radio ou à leur poste téléviseur, priant ciel et terre pour que l'équipe gagne.

Ces béninois ne ménagent aucun effort pour soutenir leur équipe. Malgré les moyens limités dont ils disposent, ils n'hésitent pas à faire des souscriptions volontaires chaque fois que des téléthons sont organisés pour faciliter la participation de leurs équipes nationales à des compétitions. Depuis les services publics et privés jusqu'aux différents marchés, les béninois se cotisent de l'argent pour soutenir leur football. Mais dans l'entendement des supporters, les membres du comité exécutif de la Fédération béninoise de football dilapident les fonds alloués pour une meilleure organisation de ce sport. Et c'est la cause principale des avatars que connaît ce sport au Bénin. À la question de savoir les maux qui minent le sport roi béninois, les réponses obtenus sur le terrain ont permis de réaliser le graphique suivant.



Source : TTJ, juin 2017

La raison fondamentale du tâtonnement observé au niveau du football béninois est donc le détournement des fonds alloués par les membres de la FBF. L'idée ressort également du verbatim de monsieur T.H. et vient comme pour confirmer le fait.

« Est-ce que vous vous êtes demandé une fois pourquoi il y a toute cette guéguerre entre les membres du comité exécutif de la FBF ? C'est l'argent qui les divise. Ce n'est pas parce que certains sont plus béninois que d'autres. Ils se bousculent pour être à cette place parce qu'il y a l'argent à bouffer. Avant que le foot béninois ne décolle, il faut que l'Etat arrête la saignée. Sinon, tant que des gens auront la possibilité de détourner impunément les sous alloués à l'organisation de ce sport, il sera toujours à ce niveau » (T.H. 54 ans).

Pourtant, le sens de l'engagement des béninois vis-à-vis de leur football est reconnu de tous. C'est ce qu'annonce Loumèdjnon (2009) lorsque parlant des souscriptions pour soutenir les Ecureuils en 2004 il écrit :

« deux gamins, la dizaine à peine, se sont présentés avec, en main chacun, une pièce de cent (100) francs CFA. Craignant la répression de leurs parents, ils ont souhaité qu'on ne publie pas leurs noms. C'est notre argent de petit déjeuner ont-ils déclaré. Si nos parents apprennent, nous serons punis » (Loumèdjnon, 2009 : 96).

À maintes occasions, les béninois, tout âge et tout sexe confondus ont manifesté ce soutien à leur équipe nationale de football et sont certainement prêts à faire davantage. Malgré ce soutien ce sport continue de battre de l'aile.

Les béninois ont envie d'avoir une équipe forte, battante, capable de jouer efficacement et de remporter des matches. Ils veulent dans leur équipe nationale de football, de véritables stars, genre le brésilien Ronald Ino, le portugais Cristiano Ronaldo, le camerounais Samuel ETO, le français Thierry HENRI, l'ivoirien Didier DROGBA, l'égyptien Ahmed HASSAN et autres qui constituent de véritables ambassadeurs de leur pays de par le monde.

Ils veulent que les jeunes footballeurs béninois vivent pleinement de leur football à l'instar de leurs homologues d'autres pays. Les béninois veulent régler autant que peut se faire, le problème du chômage des jeunes, par le football. Ils veulent que les jeunes footballeurs béninois prennent effectivement part au processus de développement de la nation, en jouant pleinement leur rôle dans ce domaine. Cela passe entre autre, par la réorganisation de notre football ; toute chose qui contribuera à la motivation, aussi bien des joueurs, que des sponsors.

Cette noble ambition partagée par tout le peuple, tarde à se réaliser. On constate que le Bénin, bien qu'étant situé entre de grandes nations de football, n'occupe pas un bon rang dans les différents classements FIFA si ce ne sont quelques résultats mitigés, en dents de scie et qui constituent un véritable arbre qui cache la forêt. Par exemple, 81^{ème} sur le plan mondial en février 2009, il est classé 88^{ème} puis 57^{ème} respectivement en mars et en novembre de la même année. Et depuis lors, tout est de nouveau bouleversé. Du coup, le Bénin a encore sombré pour devenir 69^{ème} puis 65^{ème} respectivement en février et en mars 2010 au lendemain de la CAN Angola. Et comme si cela ne suffisait pas, les avatars qui minent ce sport l'ont amené à la 82^{ème} place en octobre 2017 sur les 213 nations affiliées à la FIFA.

Malgré les énormes sacrifices que ne cessent de consentir les amateurs du cuir rond béninois et malgré les multiples atouts, humains, matériels, financiers et même psychologiques dont dispose le pays, on note souvent, à la fin de chaque match, la désolation, la tristesse, le chagrin voire l'amertume dans des cœurs. Cette situation s'explique selon 26% des interlocuteurs interrogés au clientélisme qui a toujours caractérisé la sélection des joueurs dans l'équipe nationale.

Ainsi, le Bénin continue malheureusement et au grand désarroi de son public sportif, d'avoir des difficultés à asseoir une véritable équipe de football. Et pourtant, ce ne sont pas des valeurs qui manquent. L'exemple le plus édifiant est celui du jeune, porteur du numéro 5 dans la sélection junior. Ce jeune joueur, après avoir permis au Bénin de disposer à Cotonou de l'équipe junior marocaine par le score sans appel de 3 buts contre 0 en inscrivant l'un des

trois buts, a au match retour à Rabat, marqué seul tous les 3 buts permettant ainsi au Bénin de faire match nul contre le Maroc à domicile.

Pour sa première sélection dans l'équipe senior, il a marqué à la 87^{ème} minute le but égalisateur, seulement sept minutes après son entrée à la seconde mi-temps le Dimanche 6 septembre 2009 alors que le Mali nous menait 1-0 sur nos installations.

Pour son second match avec l'équipe senior, ce jeune joueur a une fois encore sauvé le Bénin en marquant l'unique but de la partie à la toute dernière des deux minutes d'arrêt de jeu accordées par le quatrième juge.

Ce but inscrit par ce jeune à la 92^{ème} minute du jeu contre le Ghana, qui jusque-là n'avait encaissé aucun but lors du tournoi, a été pour le Bénin, synonyme de qualification à la CAN Angola 2010 avant même la dernière journée des éliminatoires. Mieux, des footballeurs béninois constituent des idoles sur d'autres stades à l'étranger. Le talentueux footballeur béninois, affectueusement dénommé "diamant noir" à Paris Saint Germain en France, en constitue un exemple.

Mais malheureusement, le pays, à travers ceux qui gèrent son football, continue de donner l'impression de n'avoir pas encore compris que le Football est un champ fertile d'emplois et que sa bonne organisation constitue une opportunité pour la jeunesse. Les différentes équipes béninoises de football, qu'elles soient cadettes, juniors, seniors, masculines ou féminines n'arrivent pas encore à combler les attentes du peuple.

Et pourtant, à l'approche de chaque compétition, on nous dit qu'on dispose désormais d'une bonne équipe, capable de défier n'importe quelle autre de par le monde. On nous dit que toutes les dispositions sont prises pour que le Bénin gagne. On nous dit aussi, qu'à travers la FBF, le MJSL a mis en place l'organisation nécessaire pour que l'équipe nationale remporte la partie.

Les différentes interviews accordées aux membres du bureau exécutif de la Fédération Béninoise de Football (FBF), les débats organisés à la radio comme à la télévision, la médiatisation tout azimut de l'arrivée des joueurs évoluant à l'extérieur du territoire nationale et qualifiés de « professionnels » ne manquent jamais d'avoir d'effet psychologique sur les béninois qui, malgré les défaites habituelles de leur équipe, se rendent au stade. Ceci, parce que le peuple veut oublier momentanément ses soucis à travers le football ; puisque « *le sport en général et le football en particulier, tient dans la vie de chaque nation une place importante, principalement en raison des distractions qu'il procure* » (Cox et Lecoq, 2005, p. 22).

Dans ses analyses dans le cadre de sa soutenance de mémoire de fin de formation à l'INEEPS pour l'obtention du CAPEPS Enassouan (1990) écrivait :

« l'histoire récente du football au Bénin est celle du constat amer que le fonctionnement de la FBF n'est pas en adéquation avec les structures prévues par les textes régissant ce sport. En plus de cela continue l'auteur, l'improvisation s'est imposée comme méthode d'action et de direction, en lieu et place d'une gestion saine, efficace, rationnelle et transparente » (Enassouan, 1990, pp 38-39).

Le constat est donc là, amer, témoignant que les différentes structures dirigeant le football béninois n'arrivent pas encore à lui insuffler la dynamique qu'il faut pour que le pays gagne des matches. Elles semblent n'avoir pas encore compris que pour la bonne marche du football, il faut des agents bien formés, des techniciens rompus à la tâche.

Aujourd'hui où l'on parle de l'industrie du football, les gestionnaires du sport "roi" béninois, semblent ne pas comprendre que la santé d'une entreprise passe nécessairement par la formation de ses agents ; et qu'il faille, pour le bonheur du peuple béninois en général et de sa jeunesse en particulier, institutionnaliser ce football afin d'en faire un véritable emploi des jeunes et pour les jeunes.

On n'arrive pas encore à identifier, l'organisation qu'il faut mettre en place pour permettre à la Jeunesse béninoise, non seulement d'affronter avec un bon mental ses homologues des autres pays, mais aussi, de gagner sa vie à travers le football, et donc d'en faire carrière. Pour Enassouan (1990),

« le football est un jeu collectif régi par des règles, des règlements et des lois du jeu. Mais il n'est pas seulement un jeu, il est aussi une activité si populaire qu'elle nécessite toute une organisation et une administration » (Enassouan, 1990, pp.38-39).

Le mode d'organisation du football béninois est donc dénoncé depuis plusieurs années. Et pourtant, rien ne semble bouger dans le bon sens.

Au vu de tout cela, la question doit se poser de savoir comment le pays doit-il aborder la question de la professionnalisation de son football pour se donner des chances de réussir. Fort de ce que *« dans les mêmes conditions, les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets »* (Lavoisier, 1789), nous pouvons estimer que le Bénin gagnerait à organiser autrement son football. Le Bénin ne peut pas avoir des joueurs talentueux, lorsqu'il ne dispose pas d'un championnat régulier ; il ne peut pas avoir des joueurs motivés, lorsqu'il ne paie pas aux joueurs un salaire, lorsqu'il ne leur souscrit pas une assurance vie ; il ne peut prétendre à une bonne équipe de football, lorsqu'il ne tient pas compte des besoins des joueurs. Et c'est certainement ce qui amène chaque fois les autorités ayant à charge le MJSL à procéder à une révision des primes de match qui, contrairement à ce qui se passe dans les pays de la sous-région sont dérisoires.

Certes, des voix se sont tout le temps élevées pour convaincre de la nécessité d'aller à la professionnalisation, aujourd'hui sine qua non pour l'émergence du football béninois. Toutefois, la question fondamentale que les béninois se posent actuellement, est de savoir si la professionnalisation telle que pensée à l'heure actuelle, peut-elle réellement permettre le développement de leur football ? Ils se demandent le genre d'organisation qui doit accompagner cette professionnalisation pour qu'elle puisse permettre à leur football de trouver sa place sur l'échiquier international. Les dirigeants ne doivent pas perdre de vue le service qu'ils rendraient en prenant les dispositions pour que cette professionnalisation connaisse un succès éclatant afin que la jeunesse béninoise en tire pleinement sa chance.

2.2 Analyse et discussion du processus de la professionnalisation du football béninois

De l'analyse des données de la présente recherche, il ressort clairement que le Bénin, à l'instar de toutes les nations du monde, dispose d'une jeunesse ayant des potentialités physiques, mentales et intellectuelles pour se consacrer à la pratique du football et à y s'adonner de façon pleine et entière. Pour utiliser la même terminologie que Peciello (1995), la jeunesse béninoise a la culture du football, y consent des sacrifices et rêve de le porter le plus haut possible sur la scène internationale. Ces résultats confirment non seulement ceux de Gaillard (1996) pour qui tous les jeunes aiment les jeux mais aussi ceux de Calleda (1985) quant au développement des associations sportives. Ces atouts sont accompagnés d'une volonté politique de plus en plus apparemment affirmée mais qui reste malheureusement timorée du fait des moyens matériels, financiers et techniques qui ne suivent point le sens de la dynamique. L'absence ou l'insuffisance criarde des moyens est aggravée par l'inorganisation, l'amateurisme primaire, le désordre, la vénalité des membres des structures nationales qui sont en charge de l'animation du football. La conséquence de cette situation est sans appel. Le football, malgré l'engouement de la jeunesse qui le pratique et qui en fait plus qu'une religion, est malade avec des résultats médiocres qui jurent avec l'amour qui lui est voué par tout un peuple. Dans ces conditions, il ne peut qu'être absent de l'évolution vertigineuse qui le caractérise aujourd'hui au plan mondial avec la professionnalisation.

En somme, au terme des résultats obtenus sur le terrain, toutes les hypothèses émises ont été entérinées.

Que faire et c'est la question qui à notre sens, est la plus importante aujourd'hui. Que faire en effet pour sortir le football béninois de son état primitif aux fins de son entrée dans le gotha international ?

3. Perspectives

Il est esquissé quelques propositions qui, loin de constituer la panacée nationale, pourrait s'intégrer ou trouver place dans le débat franc, profond et constructif que les béninois se doivent d'ouvrir. Ces propositions sont d'ordre institutionnel, infrastructurel, pédagogique, matériel et financier.

Au plan institutionnel, la volonté politique qui semble accompagner le sport national doit pouvoir se traduire par le renforcement de l'arsenal juridique qui doit caractériser le cadre de la pratique du football au Bénin. Le travail législatif qui est proposé ne doit pas être appréhendé comme concurrentiel aux règles strictes de la FIFA qui s'imposent à tous les pays y affiliés. Le renouveau juridique souhaité, devra permettre de régir de façon légale la pratique du football dans notre pays en règlementant sur la base des règles de la FIFA, les conditions d'exercice, l'environnement incitatif, les écoles de formation, les relations fonctionnelles entre la FBF et l'Etat central en passant par le Ministère en charge des sports.

Sur le plan infrastructurel, il nous faut faire une révolution, une véritable révolution car on ne peut promouvoir une discipline sportive sans les infrastructures de base qui devront être disponibles dans tous nos départements, nos villes, nos villages et quartiers de ville. Chaque école primaire ou secondaire doit avoir son terrain de football. En dehors de l'aire de jeu, il faut concevoir et mettre en œuvre une politique d'équipements sportifs. La satisfaction de ces minima devra induire la pratique du football à la base et permettre de faire sortir des boisseaux les talents cachés dans nos villes et campagnes. La conséquence immédiate d'une telle politique sera la création aussi bien par les pouvoirs publics que par les initiatives privées, d'écoles spécialisées dans la formation des jeunes au métier de footballeur. C'est dans ces écoles que naîtra dans les esprits des jeunes l'envie du footballeur professionnel de demain. Le professionnalisme ne se décrète pas. Il est l'aboutissement d'un long et minutieux processus.

Enfin le football tel que pratiqué aujourd'hui nécessite le déploiement de moyens matériels et financiers colossaux. L'Etat se doit de comprendre qu'il doit s'investir davantage dans le soutien et la promotion de son football. L'Afrique sud a été retenue comme pays africain pour abriter la dernière édition de la coupe du monde de football au regard de l'ambition que le pays a pour la chose footballistique, ambition traduite dans les nombreuses réalisations et autres investissements palpables sur le terrain de football.

L'environnement incitatif réglementé dont nous avons parlé un peu plus haut, devra être de nature à mobiliser des ressources financières au profit du football. L'intervention des

sponsors aussi bien nationaux qu'internationaux devra être conçue et pensée au soutien de l'action significative de l'Etat dans le domaine du football. Quelle est aujourd'hui la part du sport en général et du football en particulier dans le budget général de l'Etat ? Si le Bénin doit faire parler de lui dans le monde par son football dont les retombées sur l'économie nationale pourraient être notables, l'Etat doit procéder à l'accroissement du budget du Ministère en charge des sports et appuyer la FBF.

L'impact de toutes ces mesures sur les conditions de pratiques de ce sport et sur les conditions de vie et de travail des joueurs, serait très significatif.

Telle est l'expression de nos convictions profondes relatives à la thérapie nécessaire au football de notre pays pour son émergence, gage de son entrée dans le club du football moderne, jeu et industrie, sport et créateur de richesses.

Ce renouveau passe, au-delà des moyens institutionnels, matériels et financiers ci-dessus mis en relief, par la qualité des hommes et femmes chargés de l'animation de ce sport. Il sera donc question de donner une place de choix à la formation, formation des dirigeants, des joueurs, formation des arbitres aussi. C'est la réunion de tous ces facteurs énumérés qui donnera à notre football les chances de son décollage tant souhaité.

Conclusion

De l'analyse de cette crise on peut retenir trois principales idées. D'une part, plusieurs acteurs aux enjeux parfois contradictoires développent différentes stratégies pour sauvegarder leurs intérêts. D'autre part, les acteurs ajustent leur comportement en tenant compte de l'influence des autres. Enfin, le football béninois ne peut sortir de son état actuel que si ses dirigeants comprennent le rôle que ce sport peut jouer dans le processus de développement d'une nation. Ce faisant, il donnera tout ce que le monde footballistique béninois attend de lui.

Références bibliographiques

ADEGOUNTE, (M.A.) et DJIHOUENOU, (L.C.). (1990). *L'encadrement au football en République du Bénin : Analyses et suggestions*. Mémoire de CAPEPS à l'INEEPS.

BAILLET, (G.D.). (2002). (1^{ère} édition : 2001). *Les Grands Thèmes de la sociologie du Sport*. l'Harmattan, Logiques sociales. Paris.

BOKO, (G.C.). (2009). *Psychologie et guidance en milieu africain, Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains*. Edit. CAAREC. Cotonou.

BOUET, (M.). (1995). *Signification du sport*. Paris. l'Harmattan, 6^{ème} édition.

-
- BROHM, (J.M.). (1975). *Jeunesse et révolution : pour une organisation révolutionnaire de la jeunesse*. Paris. Maspero.
- BROHM, (J.M.). (1976). *Sociologie politique du sport*. Paris. Ed. Universitaire.
- BROHM, (J.M.). (1993). *Les meutes sportives*. Paris. L'harmattan.
- BROHM, (J.M.). (1998). *Les shootés du stade*. Ed. Paris, Méditerranée.
- CAILLAT, (M.). (1989). *L'idéologie du Sport en France*. Paris. La Passion.
- CALLEDE, (J.P.). (1985). *L'esprit sportif : essai sur le développement associatif de la culture sportive*. Paris, MSH. PUB.
- COX, (R.) et Lecoq, (J- C.). (2005). *Psychologie du Sport*. Paris.
- CROZIER, (M.) et FRIEDBERG, (E.). (1977). *L'acteur et le système: les contraintes de l'action collective*. Paris. Editions du Seuil.
- DEFRANCE, (J.). (1997). *Sociologie du sport*. Paris. La Découverte.
- ENASSOUAN, (E.C.). (1990). *Analyses de l'évolution du football à 11 à travers le système de jeu et suggestion pour son développement au Bénin*, mémoire du CAPEPS à l'INEEPS.
- FAURE, (J- M) et SUAUD, (C.). (1999). *Le football professionnel à la française*. Presse universitaire de France.
- FAURE, (J- M.) et FLEURIEL, (S.). (2000). *Excellences sportives, Economie d'un capital spécifique*.
- FLEURIEL, (S.) et SCHOTTE, (M.). (2008). *Sportifs en danger : La condition des travailleurs sportifs*. Ed. du croquant.
- GAILLAND, (O.). (1996). *Les Jeunes*. Paris. La Découverte.
- GRAWITZ, (M.). (2000). (1^{ère} édition Août 1981), *Lexique des sciences sociales*, 7^e édition, Dalloz. Paris.
- LAVOISIER, (A.). (1789). *Traité élémentaire de chimie*. Ed. Cuchet.
- LEZIART, (Y.). (1989). *Sport et dynamiques sociales*. Ed. Actio.
- LOUMEDJINON, (S.). (2009). *Les Ecureuils à l'épreuve de la CAN*. Cotonou. FRIDZEL PRESSE.
- MAGNANE, (G.). (1964). *Sociologie du sport*. Paris. Gallimard.
- PECIELLO, (C.). (1995). *Les cultures sportives : pratiques, représentations, et mythes sportifs*. PUF.